

Universitäts- und Landesbibliothek Tirol

Documents et notes relatifs aux années 1790 à 1930

Pelt, Jean-Baptiste

Metz, 1932

Introduction

INTRODUCTION

Le présent volume fait suite à celui qui a paru, il y a deux ans, sous le titre général : *Etudes sur la Cathédrale de Metz*, avec le sous-titre : *Textes extraits principalement des Registres Capitulaires (1210-1790)*. Conçu sur le même plan, il reprend, à la date où ce dernier s'est arrêté, la publication des pièces d'archives, la plupart inédites, intéressant notre cathédrale depuis le début de la Révolution jusqu'à nos jours. Les documents publiés ne concernent pas seulement les travaux exécutés à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice et son ameublement (autels, stalles, chemin de croix, etc.), mais encore les événements les plus importants dont il a été le théâtre.

A la différence du précédent volume, les registres du Chapitre et de la Fabrique, qui, à certaines époques, sont très laconiques, ne fournissent pas la partie principale des documents ; ceux-ci sont empruntés pour la plupart aux Archives de l'Evêché, aux Archives départementales de la Moselle et à celles de la Ville de Metz. Une brève indication, placée à droite, en bas des documents, marque leur provenance ; ceux qui ne sont pas suivis de cette indication, et ce sont les plus nombreux, appartiennent aux Archives de l'Evêché. A gauche sont signalés les ouvrages ou revues où les documents ont déjà été publiés.

Pour certains faits, qui ont paru moins importants pour l'histoire de la Cathédrale ou qui sont amplement connus par ailleurs, on s'est contenté d'un exposé sommaire, en caractères typographiques plus petits.

De là le titre spécial : *Documents et Notes*, les *Documents* reproduisant le texte des pièces et les *Notes* résumant les faits.

L'Appendice donne les notices biographiques des évêques, des vicaires généraux et des chanoines jusqu'en 1930.

Six planches reproduisent des vues anciennes de l'intérieur et de l'extérieur de la Cathédrale.

Les expressions *droite* et *gauche*, employées dans les descriptions, sont à entendre d'après la position du spectateur qui regarde l'autel.

Il est à peine besoin de faire ressortir l'intérêt que présente cette publication pour l'histoire, non seulement de la Cathédrale elle-même, mais de notre pays.

La période révolutionnaire, à laquelle se réfèrent les 260 premiers numéros, est celle où le grand moûtier fut dépouillé de ses trésors artistiques dus à la piété des siècles antérieurs, où le temple élevé à la gloire de Dieu a été profané par des fêtes païennes, où l'édifice lui-même a failli devenir un monceau de ruines. La restauration de la Cathédrale fut le grand souci de tous les évêques qui se sont succédé depuis la Révolution : ce n'est pas sans émotion

que l'on est témoin, par la lecture de la correspondance échangée entre les diverses autorités, des négociations longues et patientes à la suite desquelles l'édifice a reçu sa forme actuelle.

La Cathédrale étant comme le cœur de la cité, on n'est pas surpris de voir la répercussion qu'y ont eue les principaux événements politiques. Depuis le *Te Deum* que la nouvelle municipalité de 1790 a fait chanter à la Cathédrale, jusqu'à celui qui a célébré en novembre 1918 le retour de Metz à la France, que d'événements tristes ou glorieux, que de vicissitudes politiques ou autres ont eu leur retentissement à la Cathédrale ! Il importe d'en conserver le souvenir.

J'ai le devoir d'adresser mes plus sincères remerciements à tous ceux dont le concours bénévole et précieux m'a aidé à mener cette œuvre à bonne fin. MM. d'Arbois de Jubainville, Herpe et Jean-Julien Barbé m'ont aimablement procuré la facilité de consulter et de transcrire les pièces des archives confiées à leurs soins ; MM. Bour et Morhain, du Grand Séminaire, ont bien voulu revoir et corriger les épreuves d'imprimerie ; M. le chanoine Lesprand m'a fourni maints renseignements sur l'époque de la Révolution ; M. le commandant Klipffel a mis à ma disposition ses notes précieuses sur les fêtes révolutionnaires ; d'autres renseignements sont dus à MM. les chanoines Erman et Fritsch, à M. l'abbé Fœdit et à M. Jules Florange. Que tous reçoivent ici l'expression de ma plus vive reconnaissance.
